

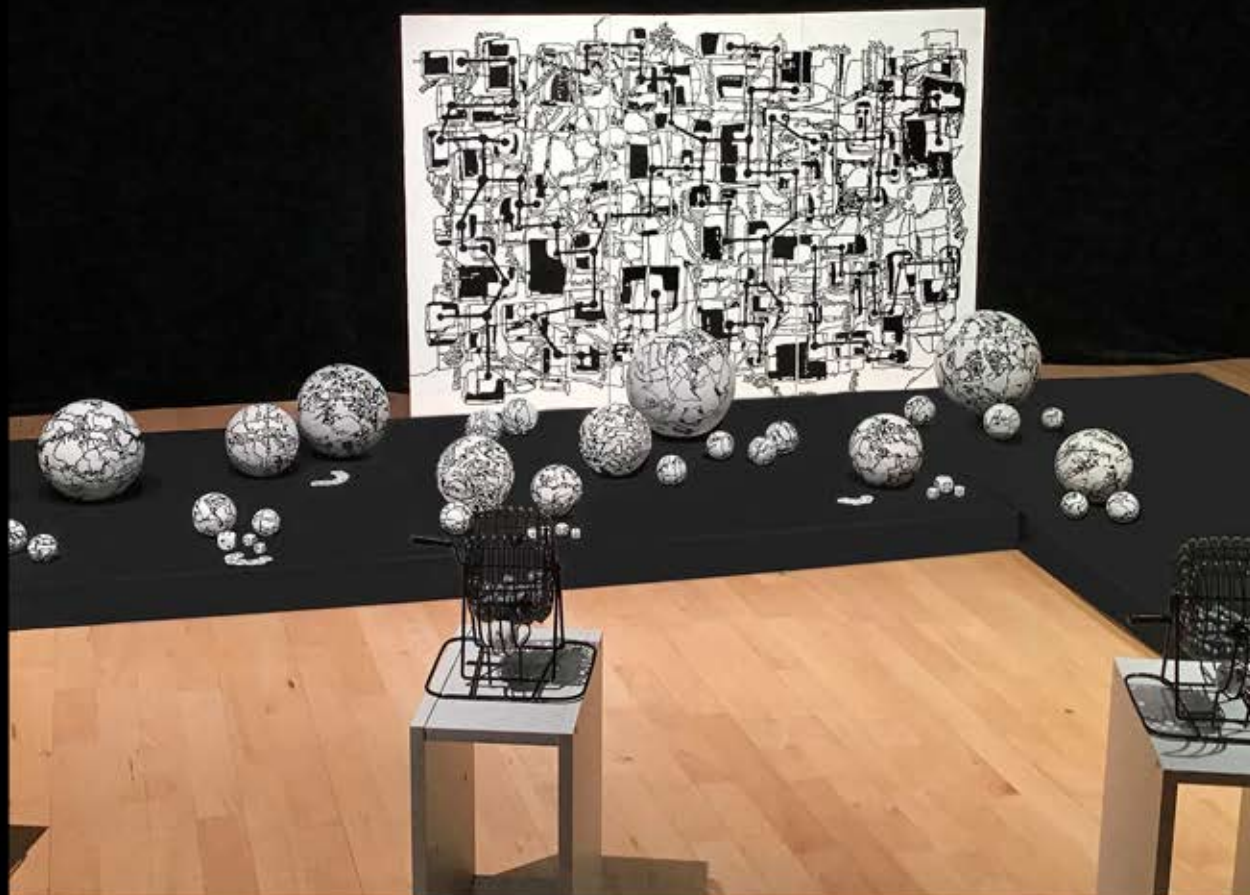
Lostery 2

INSTALLATION SONORE ET VISUELLE

Créations mondiales/Vernissages :

1ère version visuelle : festival ECLAT, Stuttgart (DE), 3 février 2017

2ème version visuelle : festival FARaway, Reims, 2-5 février 2023



Triptyque de peintures sur toiles coton (50x100cm x 3). Sphères de polystyrène peintes. Dés à jouer et dés peints. Machines à bingo.
Collage. Gesso blanc. Peintures acryliques (noir, blanc). Pouring medium.
Petit pinceau brosse et divers couteaux à peindre. Marqueurs acryliques avec différentes pointes (noir, blanc).
Photo © Clara Maïda

Lostery 2 a initié un diptyque qui se réfère au pari, aux jeux d'argent et de hasard (Loterie, poker) et l'impact socio-politique de la notion de chance sur la vie des individus (pays en paix ou en guerre, contexte socio-économique riche ou pauvre, etc.). Cette partie de l'installation se focalise sur les objets relatifs à la Loterie.

Le titre **Lostery** condense les mots anglais « lost » (« perdu ») et « Lottery » (« loterie »), exprimant ainsi un état d'esprit pessimiste selon lequel ce qui a été mis en jeu débouche le plus souvent sur un résultat perdant. Il rend compte de l'inégalité entre les individus devant les crises économique, climatique et sociale.

Deux œuvres musicales se succèdent, **Ipsa Lotto** (œuvre électroacoustique 6 canaux) et **Later gambler** pour clarinette contrebasse et électronique. Le matériau musical est issu de l'enregistrement sonore des machines présentes dans les salles de jeux ou les casinos (machines à sous, boules rebondissant sur une roulette, compteuse de billets, jetons secoués dans un gobelet, bruit du jackpot, etc.).

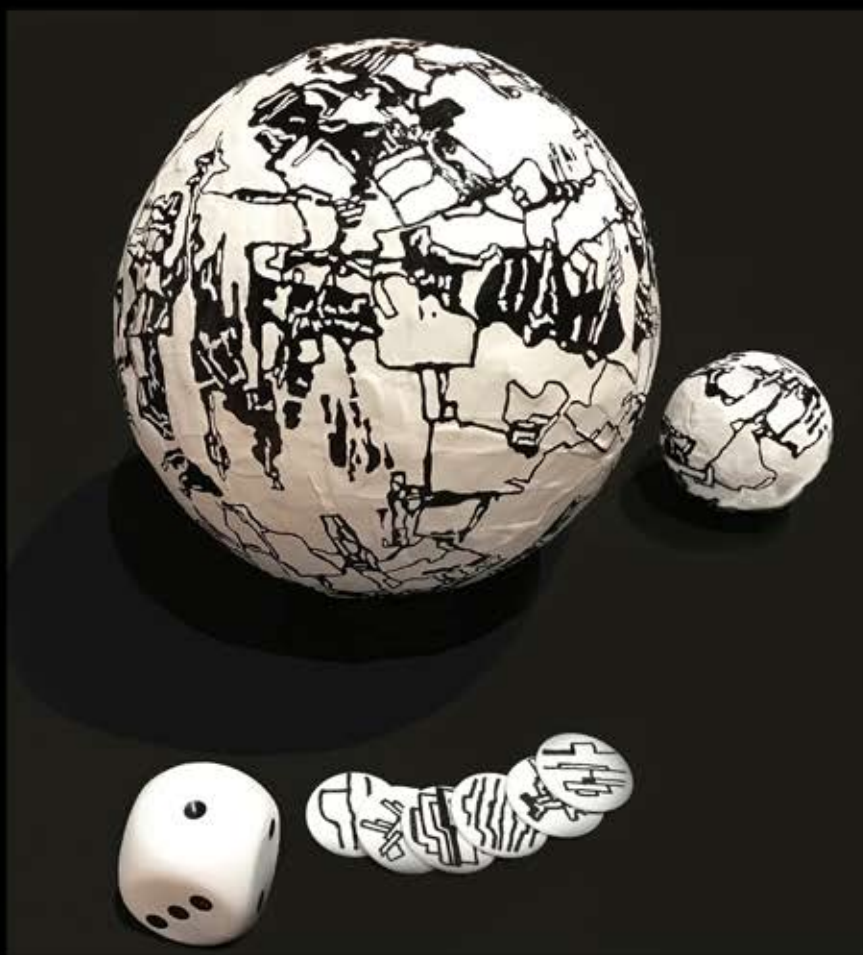
L'installation visuelle se réfère à la Loterie. L'immense machinerie abstraite au graphisme noir et blanc projetée sur un écran offre un contrepoint visuel à la mécanique sonore de la pièce et nous rappelle que le jeu est de nature binaire (on gagne ou on perd). Cinq mini-sphères de loto sont disposées sur des petits supports devant divers objets réels (des dés, des jetons) et des objets fabriqués et peints (sphères de tailles diverses, petits cubes) qui comportent le même graphisme abstrait noir et blanc que celui de la machinerie. Ils semblent être les débris rejetés par un système à la mécanique inflexible.

Quelques exemples des 50 sphères de polystyrène peintes (divers diamètres).
Photos © Clara Maïda



3 sphères en polystyrène peintes (14cm, 10cm, 7cm).

Gesso blanc. Peinture acrylique blanche. Pinceau fin et divers couteaux à peindre. Marqueurs acryliques avec diverses pointes (noir, blanc).
Dés à jouer. Petits dés blancs peints.



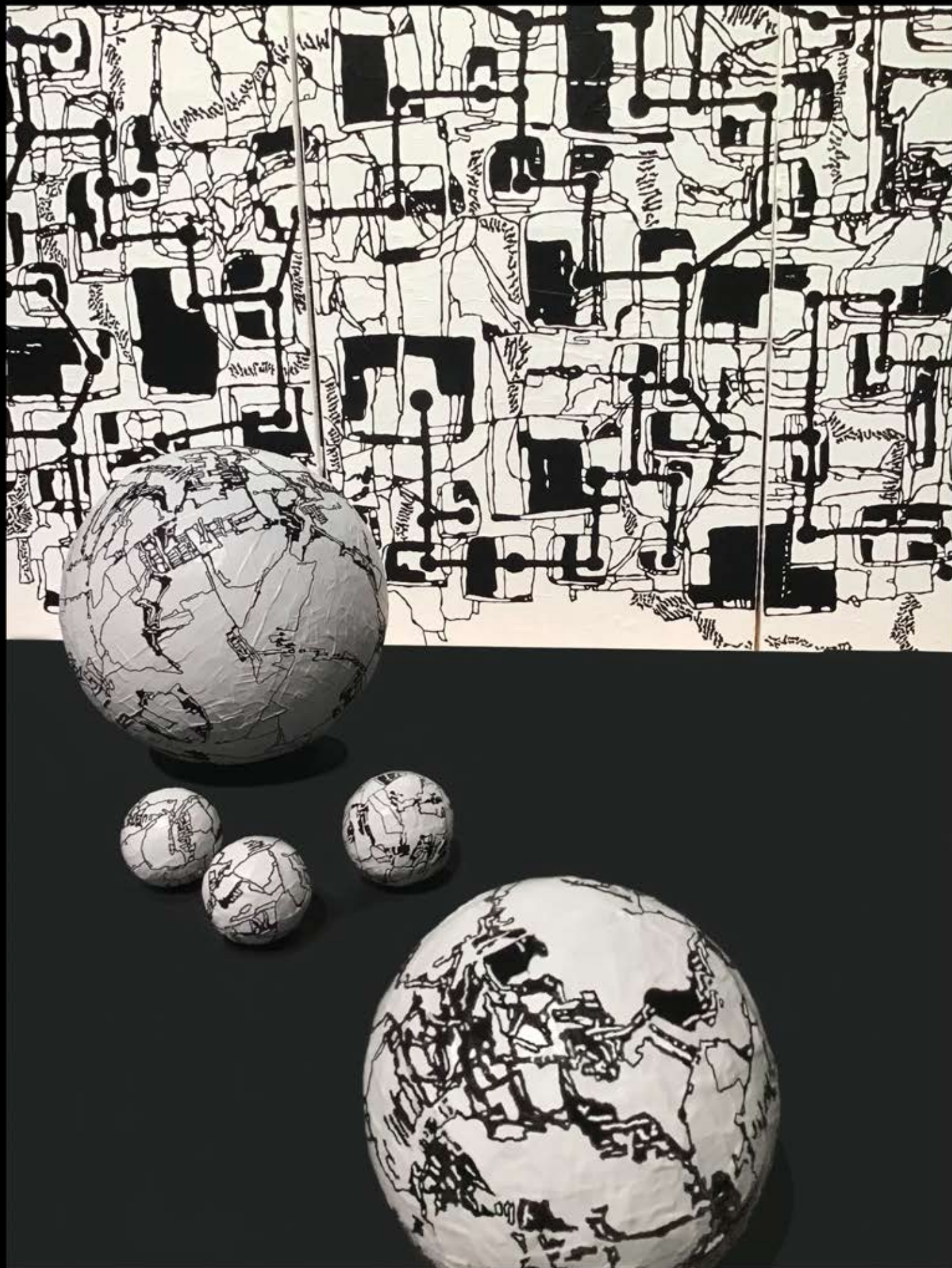
2 sphères en polystyrène peintes (14cm, 5cm). Gros dé à jouer. Petits jetons en plastique blanc peints.

Gesso blanc. Peinture acrylique blanche. Pinceau fin et divers couteaux à peindre. Marqueurs acryliques avec diverses pointes (noir, blanc).

Quatre exemples des 50 sphères de polystyrène peintes (divers diamètres).
Photos © Clara Maïda

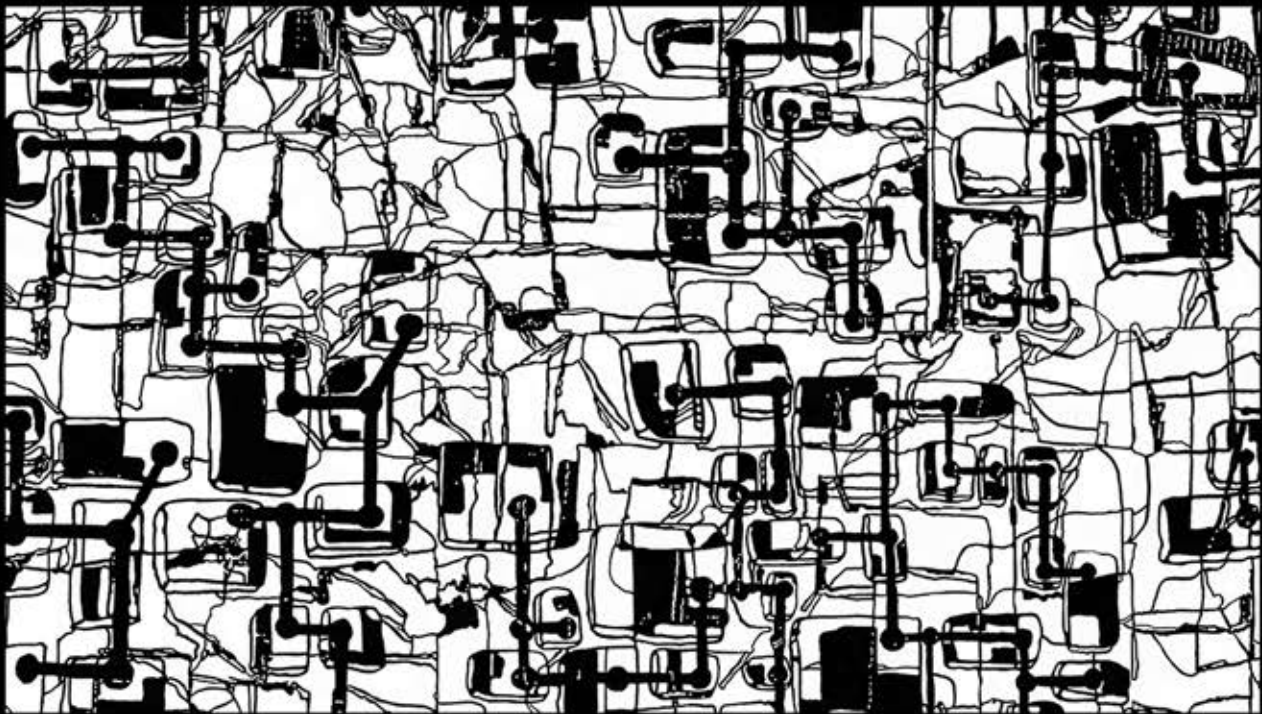


Triptyque de peintures sur toile et 5 sphères de polystyrène peintes de divers diamètres (25cm, 14cm, 10cm x 2, 8cm).
Gesso blanc. Peintures acryliques (noir, blanc). Pouring medium. Marqueurs acryliques avec diverses pointes (blanc, noir).
Pinceau fin et divers couteaux à peindre.
Photo © Clara Maïda





Triptyque de peintures sur toile. Sphères de polystyrène (divers diamètres).
Dés à jouer et dés peints. Petits jetons en plastique blanc peints. Machine à Bingo sur support.



Dessin de la nouvelle version visuelle de l'installation © Clara Maïda
Image fixe projetée sur un mur blanc ou un écran pendant que l'oeuvre musicale est diffusée.
Les motifs graphiques peints sur les 3 peintures sur toile sont également utilisés pour la projection.